

Cela dit, les réalités de la dépendance sont telles qu'il serait improbable que le Kazakhstan puisse soutenir un effort à long terme pour se soustraire à l'influence de Moscou, surtout — comme il le sera montré plus loin — qu'aucune autre puissance ou groupe de puissances n'est en mesure de remplacer la Russie. Cette dépendance du Kazakhstan a récemment été soulignée par l'«embargo» imposé par la Russie sur les livraisons de pétrole aux parties méridionale et orientale du Kazakhstan ainsi que par les difficultés qu'a soulevées, dans le cadre du projet de Tenghiz, l'accès pipelinier à la Fédération de Russie. L'ampleur de la dépendance et l'absence de solutions de rechange sont apparues clairement lors de la visite que Nazarbaïev a effectuée à Moscou après les élections de mars et à l'occasion de laquelle il a signé une série d'accords renforçant la coopération avec la Russie⁴¹.

C'est aussi en 1993 que les relations avec la Chine se sont détériorées. À la source de cette évolution on retrouve la crainte que la Chine ne perçoive l'Asie centrale comme un vide qu'elle peut occuper, probablement en inondant les États de la région avec des immigrants illégaux. Au Kazakhstan, on croit généralement que les Chinois s'installent déjà en grand nombre⁴². Il est intéressant de noter que les autorités kazakhes ont fermé le marché chinois et d'autres entreprises chinoises à Almaty à l'été de 1993. Les relations ont également été perturbées par les essais nucléaires menés par la Chine à Xinjiang à proximité du territoire kazakh.

Les problèmes qu'a connus le Kazakhstan dans ses relations avec la Russie et la perception d'une menace chinoise (perception partagée par d'autres États d'Asie centrale) ont renforcé une autre politique de longue date — la recherche d'une plus grande coopération avec ses voisins asiatiques. Le Kazakhstan a commencé à se définir comme l'une des républiques d'Asie centrale en 1992 et a été un promoteur actif d'une union économique avec ses républiques soeurs. Le Kazakhstan et l'Ouzbékistan ont d'ailleurs conclu un accord en janvier 1994 prévoyant la libre circulation des biens, des services, des capitaux et de la main-d'oeuvre entre les deux pays d'ici l'an 2000. Le Kirghizistan s'est joint à eux une semaine plus tard.

⁴¹ Dans une récente interview sur la question des accords, Nazarbaïev a dépeint des relations entre son pays et la Russie qui s'inspireraient du modèle européen — une union dans les secteurs douanier, bancaire et des paiements, la coopération en matière de défense, la convergence des structures juridiques, la création d'un parlement commun et la formation graduelle d'une fonction publique supranationale fondée sur le comité de consultation et de coordination de la CEI. Voir «Suverennyi Kazakhstan», *op. cit.* (note 20).

⁴² Interviews à Almaty en juin 1993 et aussi Bess Brown, dans le *RFE/RL Research Report* III, n° 1 (et janvier 1994), pp. 62-63.